

BORDEAUX

Folk art africain ?

Frac Aquitaine / 24 septembre - 19 décembre 2015

Sur la base d'un lien entre peuple et savoir présent dans la notion de folklore, Claire Jacquet, avec les précieux concours de Florent Mazzoleni et André Magnin, deux courroies de transmission attentionnées de l'art africain, rassemble les œuvres de dix artistes représentatifs de la scène contemporaine qui se développe, par de multiples facettes et ramifications, en Afrique subsaharienne. Cette création ouverte, soumise à diverses greffes et rencontres, se situe à la croisée de l'espace de la mémoire, de l'histoire, de la culture populaire, à la fois vivante et opératoire, et de l'énergie du présent. Elle repose sur une intelligence des codes et des signes, sur la persistance d'une production artisanale et d'une dimension spirituelle ou ésotérique, et, en même temps, sur le désir de les utiliser et de les réactualiser. Elle s'accompagne aussi d'une dose lucide de réflexions politiques, « en particulier dans la manière dont les communautés humaines intègrent une modernité » et se mobilisent afin de lui trouver « des voies d'épanouissement ».

Dans cette exposition, le foisonnement est une nécessité essentielle. Cette profusion bigarrée n'est nullement le fait d'un emballage chaotique, mais, au contraire, celui de ressources d'un large vivier de forces. Ce qui retient, c'est la surprenante agilité

avec laquelle tous les éléments composant cet ensemble, en apparence disparate, s'associent les uns aux autres, pour partager le flux même de la vie qui doit renouveler ses formes pour ne pas se figer. Tantôt ce qui apparaît, ce sont des équilibres élégants, fascinants de présences singulières, de motifs et de couleurs (Omar Victor Diop, Samuel Fosso) ; tantôt, c'est un recyclage à bonne distance de points d'ancrage et de points de flottaison (Romuald Hazoumè, Kifouli Dossou, Ablaye Thioussane) ; tantôt encore des côtoiements d'éclats de vie et de poésie, de truculence et de vigilance (Sory Sanlé, Kiripi Katembo, J.-P. Mika) ; enfin, la puissance d'un déploiement où esprit et matière, corps et âme, dedans et dehors, se sollicitent et se mobilisent mutuellement (Gérard Quenum, Amadou Sanogo).

C'est un bonheur de découvrir les fabuleux dessins d'affiches de films, mémorables ou oubliés, d'Ablaye Thioussane (1) qui conjuguent une fraîcheur incisive et un potentiel expressif capable de donner une saveur entêtante à une imagerie populaire, passée au filtre d'une impertinence tonifiante et presque enfantine. Mais aussi les masques de Romuald Hazoumè, réalisés à partir de bidons, « abimés », « cabossés » comme son peuple, les photographies d'une douceur ensor-

celante de Sory Sanlé (2), où des suggestions contradictoires s'enchevêtrent, et les peintures d'Amadou Sanogo qui rétablissent le rapport avec une origine enfouie et font remonter à la surface la matière plurielle d'un chant profond.

Didier Arnaudet

(1) *Les Arts au mur*, artothèque de Pessac, du 10 novembre 2015 au 5 mars 2016.

(2) Médiathèque de Mérignac, du 8 octobre au 8 novembre 2015.

The concept of folklore presupposes a connection between a people and a knowledge. This was the starting point for Claire Jacquet, along with Florent Mazzoleni and André Magnin, both attentive advocates for African art, who have brought together work by ten artists representative of the sub-Saharan contemporary art scene and its many facets and ramifications. This production, marked by many kinds of grafts and encounters, is open to the world. Suffused with the energy of the present, it is situated at the crossroads of the memory of a place, history, and a living and always operational popular culture. It is undergirded by an understanding of codes and signs, the persistence of craft production, a spiritual or esoteric dimension, and at the same time a desire to update

these elements so as to put them to good use. This art is escorted by lucid political interrogations, "especially about how human communities assimilate a modernity" and strive to find their own "ways to flourish."

A high degree of profusion is necessary to this exhibition. Its variety does not come from an uncurbed enthusiasm, but on the contrary, the broad and lively scene it draws upon. Apparently disparate elements are surprisingly and skillfully brought together to form an ensemble in which these elements all connect as part of the same river of life where art must constantly be new. Sometimes we see elegant equilibriums of fascinating, singular presences, motifs and colors (Omar Victor Diop, Samuel Fosso). At others there is a distanced recycling of references and elements floating above these anchorages (Romuald Hazoumè, Kifouli Dossou, Ablaye Thioussane). We are given convergences of flashes of life and poetry, truculence and vigilance (Sory Sanlé, Kiripi Katembo, J.-P. Mika). Then there is the power of strategies where spirit and matter, body and soul, the interior and the exterior worlds, are rallied to reinforce one another (Gérard Quenum, Amadou Sanogo).

What a joy to discover the fabulous movie poster drawings of Ablaye Thioussane, (1) some memorable and others forgotten, combining an incisive freshness and an expressive potential. They give us a heady take on popular culture as filtered through an invigorating and almost childlike impertinence. And also Romuald Hazoumè's masks, made of oil barrels as "damaged" and "dented" as his people; the captivating gentleness of the photos by Sory Sanlé, (2) whose contradictory suggestions are intertangled; and the paintings of Amadou Sanogo, who reestablishes a rapport with his repressed origins and brings to the surface the multiple elements of a deeply-rooted song.

Translation, L-S Torgoff

(1) *Les Arts au mur*, artothèque de Pessac, November 10, 2015 to March 5, 2016.

(2) Médiathèque de Mérignac, October 8-November 8, 2015.

Vue de l'exposition / Exhibition view
« Folk art africain ? », Frac Aquitaine,
2015. (Ph. J.-C. Garcia)

